

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :
MM. LE V^e B. DE JONGHE ET VICTOR TOURNEUR

1921
SOIXANTE-TREIZIÈME ANNÉE



BRUXELLES
PALAIS DES ACADEMIES
Des presses de
L'IMPRIMERIE MÉDICALE ET SCIENTIFIQUE
1921

LA TRANSLATION DE LA MONNAIE D'OSTIE A ARLES

DANS LA TYPOLOGIE NUMISMATIQUE
CONSTANTINIENNE

Madden (1), Hettner (2), Voetter (3) et, en dernier lieu, Maurice (4) ont disserté sur le fonctionnement de la monnaie d'Arles pendant l'époque constantinienne. Maurice ayant en plus visité les musées français de province, a pu nous donner le *corpus* jusqu'ici le plus complet des monnaies de cet atelier à cette époque.

Si l'on veut approfondir quelque problème de la numismatique constantinienne, il est cependant nécessaire de tenir compte que l'uniformité typologique introduite par Dioclétien dans toutes les Monnaies de l'empire avec la fameuse réforme de l'année 295, persiste, surtout, pendant le règne de Constantin et de ses successeurs, se répercutant nécessairement aussi sur Arles, de sorte que la marche chronologique de ses types monétaires se développe en complet parallélisme avec les autres Monnaies, premièrement *Soli Invicto Comiti* et *Marti Conservatori*, en même temps, puis *Victoriae Laetae* et *Virtus Exercit*; après ce type, les *Vota* dans une couronne, types suivis de la *Providentia* et de la *Virtus*, avec la porte de camp, en dernier lieu, la *Gloria Exercitus*.

Le parallélisme ne paraît pas même altéré par la coexistence de quelques types exceptionnels, caractéristiques seulement de

(1) *Numismatic Chronicle*, 1861, p. 120.

(2) *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, 1888, p. 135.

(3) *Numismatische Zeitschrift*, 1892, Band XXIV, p. 41.

(4) *Numismatique Constantiniennne*, vol. II, pp. 150 et 151.

quelque Monnaie, qui cotoient les types usuels et dont Arles, spécialement, offre l'exemple. Què cette Monnaie, outre le type commun, nous en apporte d'autres avec allusion très claire à des événements exceptionnels, cela pourra paraître extraordinaire à cette époque, mais effectivement cela ne l'est pas : il s'agit dans le cas très particulier d'Arles, non d'une initiative, mais de la continuation d'un usage précédent. En fait, la Monnaie d'Arles est celle qui existait précédemment à Ostie, que Constantin, au cours de l'année 313, transporta de sa résidence habituelle dans la cité gauloise, et à son tour la Monnaie d'Ostie est celle que Maxence y transféra de Carthage où elle avait été ouverte avec du personnel y transféré de Rome probablement par Maximien-Hercule pendant la guerre contre les *quinquegentiani*.

Le monnayage du domaine entier de Maxence, que cet empereur, pendant ses dernières années (311-312), vu l'imminence de la guerre contre Constantin, avait concentré dans la capitale et dans son faubourg d'Ostie en fermant les ateliers de Ticinum et d'Aquilée, est caractérisé par une série très intéressante de types complémentaires — véritables médailles commémoratives — émis en très petite quantité, à côté des types usuels et très communs : *Conserv. Urb. Suae.* pour Rome et *Aeternitati Aug.* pour Ostie. L'emploi de ces types exceptionnels, qui avait dû s'interrompre, continue à Arles, nouveau siège de la Monnaie, où, pendant les années 315-316, à l'occasion des *décennales* (1) de Constantin, nous voyons aussi sur le bronze, outre les types du Soleil et de Mars, usuels à toutes les Monnaies constantiniennes, après la défaite de Maxence et pas avant comme le dit Maurice, les types : *Recuperator Urbis Suae*, *Trib. P. Cos IIII P. P. Proconsul*, *Victoria*, *Aeternit. Aug.* — *Providentiae Augg.* et *Utilitas Publica*, desquels les deux derniers constituent le sujet de ma courte note présente.

Les exemplaires des petits bronzes sur lesquels ceux-ci figurent, connus en nombre très limité, furent décrits, la première fois, par Banduri (2).

(1) Sur ces *décennales*, voir mon travail « L'undicesimo anno imperatorio di Constantino Magno e la data esatta del suo secondo *Adventus Urbis* » dans les *Atti della Pontificia Accademia romana d'Archeologia*.

(2) *Numismata Imperatorum Romanorum*, vol. II.

A la page 279, décrivant le premier type, il emploie les termes suivants :

D)... CONSTANTINVS PFAVG. *Constantinus, capite laureato, ad pectus cum lorica, dextrorsum (1), hastam gestat dextra humero dextro, sinistra clipeum.*

R) PROVIDENTIAE AVGG. *Figura militaris stans, sinistra tenens labarum, dextram porrigit figurae muliebri triremi insistenti, et cornucopiae sinistra gestanti. In ima parte OARL.*

Comme seul commentaire, Banduri fait observer que la monnaie est connue à un seul exemplaire et était inconnue à Mezza-barba. Vient ensuite le second type décrit par lui à la page 295.

D) IMP CONSTANTINVS P F AVG. *Constantinus capite laureato ad pectus cum trabea, dextrorsum, dextra gestat scipionem in cuius summitate aquila.*

R) UTILITAS PVBLICA. *Figura muliebris triremi insistentis, dextra gestat bilancem, sinistra cornucopiae : stat a sinistris figura militaris galeata dextram mulieri porrigens, sinistra vero tenens globum cum victoriola : prope clypeus incumbens : in ima parte PARL.*

Banduri, au contraire, fait suivre cette monnaie du commentaire suivant :

Nummi cum hac epigraphe in Diocletiano primum apparent, sed cum typo mulieris utramque manum stola involventis : quo typo Utilitatem repraesentatam fuisse ignorabamus, nisi inscriptio monuisset : hic vero novus et eximius Utilitatem Publicam commendat a belli et pacis artibus quae in principe nostro eminebant, hoc est virtute, aequitate, providentia virtute in tollendis tyrannis et barbaris gentibus debellandis : aequitate in jure condendo et reddendo, providentia in annona procuranda : virtute, quam figura militaris, aequitate, quam mulier cum bilance et cornucopiae (hac tamen ubertatem etiam saeculi adumbrari potuisse non ignoramus), providentia, quam triremis designat. Nummus rarissimus, imo singularis, apud Medio-barbum non extat.

Nous ne trouvons aucune mention des deux types en question après Banduri jusqu'à Cohen, lequel décrit deux autres variantes, outre celles de Banduri, dont une avec l'effigie de Licinius.

(1) C'est-à-dire tourné à gauche.

1. R) PROVIDENTIAEAVGG. Figure militaire debout tenant un étendard de la main gauche et donnant la main droite à une femme debout sur une galère et qui tient une corne d'abondance.

D)..... CONSTANTINVS P.F.AVG. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse tenant une haste et un bouclier, I édⁿ n° 438, II° n° 460.

D) IMP. CONSTANTINVS P.F.AVG. Son buste lauré à gauche avec le manteau impérial tenant un sceptre surmonté d'un aigle I édⁿ (supp^t) n° 33 33, II édⁿ n° 461.

D) IMP. LICINIUS P.F.AVG. Tête laurée à droite.

L'exemplaire de Licinius figure seulement dans la deuxième édition. Il est décrit avec la plus grande exactitude, les termes *femme tenant un étendard* remplaçant ceux de *figure militaire tenant un étendard*. (Coh. II° éd., n° 144.)

2. R) VTILITAS PVBLICA. Femme debout sur un vaisseau, tenant une balance et une corne d'abondance; à droite un soldat casqué lui donnant la main et tenant un globe surmonté d'une victoire; à côté un bouclier.

D) IMP. CONSTANTINVS P.F.AVG. Son buste lauré à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle. Coh. I éd. n° 567, II éd. n° 756.

Après Cohen, Voetter (1), dans sa liste des émissions d'Arles, n'indique pas le type *Utilitas Publica*, mais nous donne un dessin de celui *Providentiae Augg.* qui paraît erroné, car les figures y sont transposées: on voit à droite de celui qui regarde, la figure sur le bateau et à gauche, celle avec l'étendard. Il cite, outre Banduri et Cohen, le catalogue Senkler.

Le *corpus* le plus récent et le plus complet des monnaies d'Arles est, comme je l'ai déjà dit, celui de Maurice qui décrit les monnaies en question en se basant exclusivement sur les exemplaires existant dans les musées et négligeant ceux cités par Banduri.

Son ordre de succession des types est celui de Cohen.

R) PROVIDENTIAE AVGG. Rome tourelée debout à gauche, tenant un étendard de la main gauche et donnant la

(1) *Op. cit.*

droite à la Providence, debout à droite sur une proue de vaisseau et tenant une corne d'abondance.

D) 1° IMP CONSTANTINVS P F AVG. Son buste lauré à gauche avec le manteau impérial tenant un sceptre surmonté d'un aigle. Coh. 461. Berlin, Londres; 3^{er}30; 20 ^m/_m. ARLP (Pl. V, n° 10.)

D) 2° IMP LICINIVS P F AVG. Son buste lauré et drapé à droite. Coh. 144 var. Berlin, Copenhague; ARLT.

R) VTILITAS PVBLICA. L'Utilité debout dans une galère tenant une balance et une corne d'abondance; derrière elle l'empereur casqué en habit militaire, tenant un globe surmonté d'une Victoire.

D) IMP CONSTANTINVS P F AVG. Son buste lauré et drapé à droite, tenant un sceptre surmonté d'un aigle. Londres: ARLP. (Pl. V, n° 12.)

L'étendue du sujet que Maurice entreprend de traiter sous le double point de vue historique et numismatique, l'a nécessairement empêché de descendre à l'examen détaillé de plusieurs côtés remarquables de la numismatique constantinienne dans l'interprétation des types monétaires là où — comme dans le cas actuel — ils se détachent du commun. Son interprétation paraît en effet trop simpliste, comme celle qui identifie les légendes *Utilitas Publica* et *Providentiae Augg.* avec les noms propres des abstractions personnifiées que nous voyons figurées debout sur les navires, quoique les attributs des figures mêmes récussent semblable identification. D'où, pour mettre d'accord la titulature avec la typologie, Maurice dit de la Providence que, dans le cas actuel, elle est représentée comme l'Annona qui assure le transport du grain à Rome, et que cette représentation de la Providence avec les attributs de l'Annona, remonte au règne de Commode; mais il ne fait pas attention au modius que la Providence Annona, aussi bien sur les monnaies de cet empereur que sur celles d'Alexandre Sévère, tient à côté comme son emblème indispensable, tellement indispensable que quelques as d'Adrien avec *Annona Augg.* portent le seul modius.

L'autre figure qui se tient en face de la prétendue Annona fut appelée *figura militaris* par Banduri quoiqu'elle n'ait rien de militaire à l'exception du *vexillum*, qui l'identifierait avec la *Concordia militum* ou avec la *Fides militum* si elle n'avait la

